

RESTE ASSIS TU ES PACIFIÉ ? CERTAINEMENT PAS !

POUR LA JONCTION ENTRE AGENTS DE LA RATP ET CHEMINOTS DANS LA GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE!

Quelle drôle de situation : alors que ce gouvernement de vandales s'engage à liquider le statut des cheminots tout en privatisant la SNCF, aucune jonction des luttes en vue entre les employés des deux grandes entreprises de transport public de ce pays ! La faute à la « spécificité des métiers, des catégories », à la « grève qui ne se décrète pas », au « rapport de force qui se construit dans la durée »... pour mieux se dissoudre dans le temps ! Bref le blabla habituel de la division bat son plein et vient recouvrir la colère qui gronde contre la sauvagerie capitaliste.

Pourtant, agents de la RATP, l'alarme est sonnée ! Non pas ce sifflet que la direction a mis dans la bouche des syndicats pour parer votre mécontentement. C'est la vraie « alarme sociale » qui s'actionne : l'alarme sourde des exploités, de tous ceux qui coulent dans la pauvreté, frappés par le MEDEF, et qui hurlent en silence : **BLOQUEZ LES TRANSPORTS, STOPPEZ CE GOUVERNEMENT, ETABLISSEZ LES CONDITIONS DE LA GREVE GENERALE INTERPROFESSIONNELLE.**

Nous sommes ces « usagers », ces « voyageurs », changés en « clients » par votre hiérarchie, laquelle vous contrôle en nous contrôlant et inversement, pourvu que le rapport marchand l'emporte entre nous. Vous nous observez déambuler dans les couloirs de vos lieux de travail, nous asseoir dans les bus, les tramways, les RER et les métros que vous conduisez, aiguillez, entretenez. Vous voyez les stigmates de la décomposition sociale gagner la masse que nous formons : la misère, la violence, l'individualisme, la connerie... C'est ce système qui nous détraque, qui rabaisse l'humain à un troupeau de marchandises, vouées à circuler de manière optimale.

Néanmoins, comme vous, nous sommes des salariés qui en avons assez de sombrer dans une société où sévit la guerre de chacun contre tous. Et puis, nous savons ce que vous endurez, car vous êtes souvent de nos amis, de nos familles, de nos voisins, et aussi parce qu'il est maintenant notoire que la RATP est un véritable laboratoire de restructuration du capital, foyer d'une quête effrénée aux innovations managériales réactionnaires. Autant vous dire que la nausée nous vient quand on déplie le catalogue des « réformes » qui, sous couvert de « modernisation », vous ont littéralement frappés, jusqu'à esquisser la santé et la vie privée de beaucoup d'entre vous.

De la technique de « l'électrochoc » pour « façonner le manager » chère à Blanc jusqu'à « l'investissement dans l'humain, source de l'excellence », mantra de Borne, en passant par le « service minimum » d'Idrac et le « développement à l'international » de Mongin, une seule et même directive s'est concrétisée : transformer la RATP, bastion ouvrier, établissement public, en une multinationale, ouverte à la concurrence, où performance, productivité, management répressif, sont les maîtres mots. Conformément aux lois de dérégulation (lois SRU, OSP, ORTF), le Plan d'entreprise « vision 2020 » a déjà produit des dégâts majeurs : des milliers de suppressions de poste ; objectifs de productivité inatteignables, sous la pression des contrats avec IdM; autonomisation accrue des départements et des lignes ; précarisation de la main d'œuvre (hausse fulgurante des CDD et banalisation du recours à l'intérim), climat disciplinaire (explosion des révocations, sadisme managérial, notamment via le « client mystère » ou les méthodes de la Brigade de Surveillance du Personnel, de tristes renoms) ; polyvalence imposée comme palliatifs du sous-effectif structurel ; numérisation déshumanisante des tâches.

Chaque métier, chaque employé est concerné, du machiniste receveur, à l'agent de station-gare, du conducteur de RER à l'agent de maintenance. Parallèlement, les matériels sont utilisés jusqu'à la dangerosité. Il faut que le pognon, tant promis par le « Grand Paris Express » et les marchés à l'international, puisse couler à flots, sans accrocs. A cette fin, la RATP doit montrer aux milieux d'affaires, que bien qu'encore publique, elle s'obsède à intégrer, voire à inventer, les mesures de réduction des coûts (d'abord salariaux) qu'ils réclament. Elle indique en même temps qu'elle est prête pour la privatisation, qui sera amorcée bien avant 2024, la concurrence avec les salariés des filiales RATP est déjà sur les rails. Dans ces conditions, la fin de la sécurité de l'emploi rime avec la liquidation prochaine du statut, la suppression des régimes spéciaux de retraite et de santé.

Bref, agents de la RATP, vous êtes dans le même train infernal que les cheminots, qui est finalement celui de tous les travailleurs. Mais comme les cheminots, vous occupez une place stratégique dans l'économie, vous pouvez nuire puissamment à son fonctionnement. Il ne s'agit pas de vanter la « grève par procuration ». Au contraire, votre lutte sera le signal de départ de la revanche des travailleurs. On le sait : vous faites peu confiance dans les syndicats, leurs magouilles, leurs manœuvres et leurs guéguerres.

L'appel à la grève est pour vous l'occasion d'exiger la tenue d'assemblées générales et de voter en faveur d'une grève illimitée aux côtés des cheminots. De la formation de comités de grève, révocables à tout moment et de la constitution de comités de liaison avec les autres boîtes dépend l'issue de la lutte.

Le gouvernement est à l'offensive : allons-nous rester les bras ballants en attendant les coups et en comptant les points ?

NOUS DIVISER C'EST NOUS ÉCHOUER : C'EST ENSEMBLE QUE NOUS VAINCRONS !

Contact : usagerssnfcpourlagreve@gmail.com